

ÉDITION DE LA FAMILLE FHIMA

# תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

POSSIBILITÉS DE SPONSORISATION ENCORE DISPONIBLES

## TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

שֵׁלַח

*Les armes de la Torah*

SPONSOR DE LA PARACHA:

COMME CE PROJET PASSIONNANT EST ENCORE NOUVEAU, LA PLUPART DES JUIFS FRANCOPHONES N'EN SAVENT RIEN, MERCI DE LE PARTAGER AVEC LE PLUS GRAND NOMBRE DE CONTACTS POSSIBLE / IMPRIMEZ-LE POUR VOTRE SYNAGOGUE ET ASSOCIEZ-VOUS À CET IMMENSE KIDDOUCH HACHEM. RECEVEZ À VOTRE TOUR BEAUCOUP DE BRAKHOT GRÂCE À VOS EFFORTS !! UN CLIC SUR VOTRE ORDINATEUR POURRAIT INCITER DES FAMILLES ET DES VILLES ENTIÈRES À SE RAPPROCHER DE HACHEM !

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL:

FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG

POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:

TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur  
[www.torah-box.com/ravmiller](http://www.torah-box.com/ravmiller)

פרשת שלח

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

**Les armes de la Torah**

**Table des matières**

*Première partie : La bataille et les armes*

*Deuxième partie : Formation aux armes*

*Troisième partie : l'arme ultime*

*Première partie : La bataille et les  
armes*

**La mesure du succès**

Au début de son ouvrage, l'auteur du *Messilat Yécharim* nous révèle un principe fondamental qui doit rester en permanence gravé dans notre esprit. Il affirme que *hatov haamiti*, le véritable bien que l'on peut atteindre dans ce monde, *hou hadvékout bo Yitbarakh*, est de s'unir à Hakadoch Baroukh Hou. Si vous vous êtes déjà interrogés sur le véritable bien, n'allez pas chercher plus loin : il s'agit de s'attacher à Hachem.

Si vous cherchez des moyens de vous unir à Hachem, les possibilités sont nombreuses, mais la *dvékout* est l'idée que votre esprit doit se rattacher à Hakadoch Baroukh Hou. De ce fait, explique le *Messilat*



Yécharim, *haadam hachalem*, l'homme parfait, est celui *acher yizké*, qui est digne, *léhidavek bo*, d'être uni en pensée avec le Saint béni soit-Il. Peu importe vos accomplissements, votre véritable réussite sera mesurée à l'aune de votre assiduité à réfléchir à Hakadoch Baroukh Hou.

Or, certains ont toutes sortes d'occupations dans la vie, en-dehors de cette réflexion. Des hommes de valeur sont désireux d'entreprendre toutes sortes de nobles projets, à l'exception de cette thématique de réflexion sur le Créateur. Nous ne pouvons pas vraiment leur en vouloir, car c'est la bataille la plus difficile. Le Méssilat Yécharim nous enseigne que nous menons une *mil'hama 'hazaka*, une puissante guerre, qui est *élav panim véa'hor* – elle nous fait face devant, mais se faufile aussi par derrière.

### **Une guerre puissante**

Sur un champ de bataille, lorsqu'un soldat affronte un ennemi et qu'il prend le dessus sur lui – il l'élimine ou parvient à le chasser – il sait qu'il ne peut se permettre de prendre une pause pour se reposer. Car que se passe-t-il dans son dos ? Il se retourne et affronte aussitôt un nouvel adversaire.

La vie est ainsi faite. De tous côtés, vous êtes assaillis par des épreuves qui vous détournent de votre objectif – vous affrontez des milliers d'épreuves, et de ce fait, vous ne pouvez pas vraiment baisser la garde si vous désirez remporter la victoire dans cette bataille féroce.

En vérité, les batailles confortables n'existent pas. Interrogez n'importe quel soldat qui vous expliquera que lorsque les balles sifflent, c'est très inconfortable. Un jour, un soldat qui tentait d'esquiver les balles déclara : « J'aimerais tellement être de retour dans le bon désert américain ; perdu dans le désert, à l'écart de la civilisation, sans nourriture ni boisson. Ce serait beaucoup plus simple. » En effet, chaque bataille est difficile.

Mais si le Méssilat Yécharim affirme que c'est une bataille puissante, cela signifie que non seulement les balles sifflent, mais qu'elles tombent comme de la grêle et qu'il est très difficile de les éviter. Les épreuves sont constantes – il y a toujours un problème qui vous occupe l'esprit, afin de vous détourner de ce principe essentiel : **הַשְׁמֵר לָךְ פֶּן תִּשְׁכַּח אֶת ה'שֵׁם אֱלֹהֶיךָ** – gardez-vous d'oublier Hachem.



## Réfléchir en parlant

Je vais vous le prouver directement. Faites une expérience – déclarez : « Je veux me souvenir de Hachem » puis vous rencontrez un ami, avec qui vous commencez à bavarder ! Vous verrez ! Au même instant, vous avez déjà oublié Hachem.

Rav Naftali Amsterdam avait l'usage de décrire son Rav, Rabbi Israël Salanter, que son souvenir soit une bénédiction, en ces termes : « Il ne détournait pas son esprit du service de Hachem, même lorsqu'il parlait avec ses interlocuteurs. » Si Rav Naftali choisit cette idée pour décrire la grandeur de son Rav, vous pouvez être certain que c'était une très grande *madréga*<sup>1</sup> atteinte par ce tsadik – et vous pouvez être tout aussi certain que ce n'était pas facile. Rav Israël devait s'armer de courage pour gagner cette bataille à chaque fois qu'il ouvrait la bouche, car même parler à notre prochain nous éloigne de notre but dans ce monde.

L'image de cette grande bataille se dessine : allez-vous oublier le but de la vie ? Ou allez-vous dépasser tous les obstacles et activités frénétiques de la vie et continuer à penser constamment à Hachem, quelles que soient les circonstances ?

C'est la victoire ; c'est le *tov haamiti*, le véritable succès – garder l'esprit focalisé sur ce qui est important. Qu'est-ce qui est important ? Hakadoch Baroukh Hou ! L'avodat Hachem ! Une personne qui veut réussir sa vie sait qu'en dépit des difficultés qu'elle rencontre, sa réussite tient au fait d'avoir réussi à garder à l'esprit le thème le plus central de l'existence.

## Des armes de Mitsva

Réalisons que Hachem ne nous a pas mis dans ce monde pour affronter une guerre aussi difficile sans nous doter d'armes puissantes. Comme Il est le créateur de cette guerre, sachez qu'Il sait parfaitement la gérer : lorsqu'Il a fourni des armes, vous pouvez être rassurés : il s'agit des meilleures – aucun fabricant d'équipement militaire, pas même Lockheed Martin, ne peut mettre à notre disposition des armes aussi performantes.

Quelles sont ces armes sur mesure ? Vous serez peut-être surpris au départ : ce sont les *mitsvot*, les préceptes de Hachem. Ce sont les armes sophistiquées dont Hachem nous a dotés.

.....  
1. Niveau.





Je n'évoque même pas les non-pratiquants – c'est regrettable, car sans *mitsvot*, ils sont complètement perdus. Ils ressemblent à des soldats qui partent en bataille sans aucun armement. Le Juif qui adopte la formule « Je suis un Juif de cœur » et qui exprime son judaïsme en mangeant des plats traditionnels ou en donnant de l'argent à l'organisme UJA<sup>2</sup> est à prendre en pitié – il n'a aucune chance sur le champ de bataille. Personne ne peut vaincre son ennemi avec des beigels et du saumon fumé !

Mais même le Juif pratiquant qui possède des armes, qui respecte la Torah et les *mitsvot*, mais qui ne sait pas comment en faire usage, est en danger. La majorité des Juifs orthodoxes ressemblent à des soldats à qui l'on a confié des armes efficaces pour mener le combat, mais qui n'ont jamais appris à s'en servir. Imaginez qu'un soldat parte en combat, équipé du fusil le plus moderne, le Bazooka. Il est armé de grenades à main. Il possède toutes les armes les plus sophistiquées, qui sont réparties sur l'ensemble de son corps et suspendues à sa ceinture. Il se lance dans la bataille, mais n'en utilise pas une seule. C'est exactement le cas de la majorité des Juifs pratiquants. Que vaut un bazooka qui pourrait achever une escouade d'ennemis en une seule volée, si vous n'appuyez pas sur la gâchette ?!

### **Entraînement militaire**

Ce cas est fréquent dans les pays sous-développés. Imaginons que les dirigeants d'une tribu en Centrafrique achètent des armes russes – ils paient le prix fort et équiperont rapidement quelques sauvages de ces armes modernes. Le villageois local qui était autrefois un adepte de la lance, est équipé d'un bazooka. Et que se passe-t-il ? Il entre sur le champ de bataille et tente d'assommer son ennemi avec ce bazooka. C'est ce qui se passe lorsque des hommes sont équipés d'armes performantes, mais qu'ils ne sont pas entraînés à en faire bon usage.

Évitez de rire, car nous sommes exactement dans la même situation. On nous a donné d'excellents moyens d'autodéfense ; on nous a donné un armement très performant, *mais nous n'avons jamais appris à l'utiliser correctement*. La majorité d'entre nous n'ont jamais appris à manier nos armes, et c'est un problème majeur qui mérite notre plus grande attention. Comment faire le meilleur usage possible de ces

.....

2. United Jewish Appeal (l'Appel juif unifié).



armes de guerre – les Mitsvot – qui nous sont fournies par le meilleur Fabricant d'équipement militaire au monde ?

### **Les armes du témoignage**

Lors du Séder de Pessa'h, lorsque l'enfant 'hakham<sup>3</sup> interroge son père sur les lois et pratiques de la Torah, il demande : *Ma haédot – que sont ces témoignages, véha'houkim – et les statuts, Véhamichpatim – et les jugements que Hachem nous a prescrit ?*

Nous voyons de suite qu'il existe trois catégories de pratique de la Torah : *édot*, *'houkim* et *michpatim*. Elles sont toutes trois importantes, mais nous évoquerons ici la première catégorie, les *édot*. Elles occupent la première place dans la liste, d'où leur importance extrême.

Que signifie *édot* ? Certaines *hagadot* le traduisent par « témoignages », ce qui est exact, mais nous devons en comprendre le sens ici. Il est important pour nous de clarifier de quelle manière ces pratiques de la Torah sont des témoignages.

Réponse : un grand nombre de *mitsvot* nous ont été données pour nous faire prendre conscience de la raison d'être de notre existence, en témoignant des idéaux que nous sommes censés garder à l'esprit. En vérité, si vous étudiez les *mitsvot* correctement, vous découvrirez que presque chacune d'elles a un objectif qui est pratiquement toujours énoncé dans la Torah. Conséquence : si vous vous initiez à leur usage, vous serez prêts à les utiliser comme armes dans cette grande bataille.

### **La psychologie des Mitsvot**

Nous prendrons bientôt des exemples, mais tentons de comprendre le principe général en jeu : les *mitsvot* ne sont pas destinées à être accomplies ! Elles le sont, bien entendu, mais c'est uniquement la première étape – les *mitsvot* visent principalement un travail sur notre psychologie ; elles sont destinées à façonner les esprits du peuple d'Israël.

Les Mitsvot sont des *édouyot*, elles témoignent de grands idéaux ; notre rôle ne consiste pas uniquement à pratiquer les Mitsvot, mais à en faire usage pour stimuler nos esprits. Lorsque vous devenez adeptes de la manipulation de ces armes, chaque Mitsva devient un outil de

.....  
3. Sage, intelligent.



valeur qui débouche sur un remarquable succès. D'un autre côté, si vous ne vous servez pas des Mitsvot de manière efficace, vous vous lancez dans la grande bataille, dépourvu des armes de guerre nécessaires à la victoire.

Le peuple juif gagnerait beaucoup à comprendre les trésors qui résident dans ces *édouyot* ! Ce serait extraordinaire, car lorsqu'un homme entreprend d'utiliser les témoignages de la Torah, il se prépare à affronter le monde. Il est prêt maintenant pour la bataille qui est *élav panim véa'hor*, et il en est capable, car il sait désormais faire le meilleur usage possible des armes que le Saint béni soit-Il lui a fournies. Ainsi, le Juif est capable de vivre une vie bien remplie et de mener à bien la mission qui lui a été assignée sur terre.

## Deuxième partie : Formation aux armes

---

### L'esprit de la Loi

Je mentionne un exemple à titre d'illustration. La Torah nous demande, sur le montant de la porte des maisons juives, d'apposer une *mézouza* – un propriétaire juif est soumis à l'obligation de la Torah de placer un morceau de parchemin contenant deux parachiyot de la Torah et de le placer sur le montant de la porte.

Il est vrai que lorsqu'un homme place une *mézouza*, puis l'oublie totalement, il a rempli une obligation de la Torah – il s'est rendu quitte de son obligation et le *beth din*<sup>4</sup> ne peut intervenir, le réprimander ni même le critiquer. La Torah a été donnée au peuple, à tous types de Juifs, et tout le monde n'est pas doté d'intelligence et n'est pas capable d'aller au-delà de l'obligation essentielle. Dès lors, si un homme désire respecter les lois de la Torah, nous ne pouvons exiger tellement plus de sa part.

Mais en vérité, placer la *mézouza* est un accomplissement très mineur, comparé à l'action de la *mézouza*. Si un homme se trouve au

---

4. Tribunal rabbinique.



niveau le plus bas et se satisfait d'une observance mécanique de la Loi, il accomplit certes la mitsva, mais transgresse la *finalité* de la Torah. Il oublie que le but de la mitsva est d'être un témoignage – visant à nous faire réfléchir au contenu de la *mézouza*.

### **Les significations de la mézouza**

La Torah dit : *וְשִׁמַּתֶּם אֶת דְּבָרֵי אֵלֶּה – Imprimez Mes propos על לבבכם – sur vos cœurs על נפשכם – dans votre pensée... וְכָתַבְתֶּם עַל מְזוּזוֹת בֵּיתְךָ – inscrivez-les sur les poteaux de vos maisons* (Dévarim 11:20). Nous plaçons donc ces mézouzot au montant des portes de nos maisons, afin de graver ces principes dans notre cœur et notre pensée. La *mézouza* est donnée avec un objectif – Hakadoch Baroukh Hou désire que nous gravions ces idées dans notre esprit.

La *mézouza* nous enjoint, en tout temps, à chaque fois que nous entrons et sortons de la maison, à ne jamais oublier qui nous sommes. Lorsqu'un Juif entre chez lui, il n'entre pas dans une maison irlandaise. Il entre dans une maison sainte et sa conduite doit différer de celle de l'Irlandais. Lorsqu'il quitte sa maison, la *mézouza* lui rappelle ceci : « Dans la rue, tu restes juif. Tu portes la Torah de Hachem dans ton cœur, où que tu ailles. »

### **Des conjoints armés pour la bataille**

Imaginons le scénario suivant : un homme au terme de sa journée de travail, s'apprête à rentrer chez lui, les nerfs à vif. À la maison, son épouse s'est occupée de leurs jeunes enfants toute la journée et ses nerfs ont encore été davantage mis à l'épreuve. Dans une minute, ils vont se rencontrer. Il marque une pause devant la *mézouza* et se dit : *Hachem é'had*, Dieu est un. Ah ! Voilà un homme qui sait faire un bon usage d'une mitsva ! Il entre chez lui avec la *mézouza* à l'esprit et sauve la soirée.

Quant à son épouse, lorsqu'elle va ouvrir la porte pour lui, elle passe devant la *mézouza* – il y a une *mézouza* dans la cuisine, elle la regarde et se remémore son objectif. Les deux conjoints sont désormais armés. Ils possèdent des armes pour cette grande bataille, la *mil'hama hazaka* de se remémorer leur rôle dans ce monde, dans toutes les circonstances.

N'est-il pas surprenant de mener toute une vie sans prendre conscience du message de la *mézouza* ? N'est-ce pas du gâchis, lorsque





nous entrons et sortons de la maison, toute la journée, et ignorons cette remarquable opportunité ? Même si vous êtes à la maison, vous pouvez vous servir de cette arme. De temps en temps, regardez la *mézouza* et armez-vous. Lorsque vous mangez, observez la *mézouza* pendant une minute. Assis sur le canapé, observez la *mézouza*. La *mézouza* n'est pas destinée au montant de la porte, elle est pour vous ! Et plus vous la retirez de la porte et l'emportez partout avec vous, plus vous réussirez dans la vie.

### **Témoignages du Chabbath**

Prenons un autre exemple : ce n'est pas encore notre sujet, mais cela illustrera plus clairement le but des *mitsvot édouyot* et la manière dont nous devons les utiliser.

Chabbath ! Ah ! Le Chabbath regorge de témoignages. Toute *mélakha*<sup>5</sup> dont nous devons nous abstenir, est un témoignage. À chaque fois que vous passez devant l'interrupteur de la lumière et que vous ne l'allumez pas, vous vous remémorez que le Chabbath, Hachem s'est reposé de l'œuvre de la Création. Les habits de Chabbath sont un témoignage. Les bougies et le verre de *kidouch* sont également des témoignages. Il serait dommage de ne pas en faire bon usage.

Lorsque vous prenez place à la table du Chabbath, vous observez les deux *'halot* – un tissu blanc est posé sur les *'halot* et un second tissu blanc en-dessous, exactement comme la manne qui reposait entre deux couches de pure rosée blanche.

N'en faites pas une *mitsva anachim méloumada*, réalisée de manière mécanique. Ces tissus brodés ont une raison d'être, ils vous incitent à réfléchir à la manne.

Ne vous rendez pas à table sans réfléchir à ce symbolisme. Retenez : ce sont deux *'halot*, *lé'hem michné*, en souvenir de la double portion de manne qui tombait en veille de Chabbath. La manne nous enseigne d'autres grandes leçons – nous en parlerons un jour – et c'est pourquoi à chaque repas de Chabbath, nous avons deux pains. Vous prenez votre *séouda* avec ces pains, qui doivent être porteurs d'une leçon pour vous.

.....  
5. Travail. Désigne ici l'un des travaux interdits le Chabbath.

.....  
Torat Avigdor : Paracha Chela'h

.....  
11



## Les téfilines : témoignage

Nous effleurons à peine ce sujet, car les témoignages dans la Torah sont infinis. Je prendrai une minute pour en ajouter quelques-uns, afin de vous donner une idée de ce qu'ils recèlent pour ceux qui sont capables de se lancer dans une découverte.

Les téfilines ! Les versets nous enseignent que les Téfilines visent à nous rappeler que Hachem nous fit sortir d'Égypte et que nous Lui appartenons désormais. À compter de ce jour, nous devons avoir les propos de Sa Torah constamment à la bouche, par gratitude pour Lui. Au moins lorsque vous les mettez, pensez à cette leçon. Bien entendu, il n'y a aucun mal à penser aux *téfilines* plus tard, en particulier lorsque vous récitez le *kriat chéma*.

Mais ça ne se limite pas à quelques minutes par jour. Lorsque vous voyez une paire de *téfilines* ou un sac de *téfilines*, vous vous remémorez constamment cette leçon. Et c'est aussi valable pour les femmes. Vous voyez votre mari ou votre fils prendre ses *téfilines* et se presser d'aller à la synagogue, réfléchissez à leur signification.

## Pessa'h et Soucot

La *matsa*, le *maror*, la vaisselle de Pessah –il y a tant de sujets à méditer. Prenons la *matsa*. Très bien, la *matsa* est cuite avec beaucoup de précaution, avec une *hachga'ha*, avec beaucoup de *dikdouké mitsva*<sup>6</sup>. Merveilleux ! Une fois le processus de fabrication achevé, quelle est la symbolique de la *matsa* ? Elle est posée sur la table, à titre d'*édout*, pour nous remémorer de penser à certains principes.

Lorsque vous entrez dans la souca, cela vous rappelle quelque chose. Ah, quelle belle souca ! Vous vous êtes investis dans sa construction et avez posé des questions à votre Rav : le *skhakh* (toit de branchages) est-il Cacher ? La paroi est-elle Cacher ? Tout est conforme et vous êtes désormais assis autour de la table dans la souca et avez suspendu de belles décorations. C'est très beau ! Mais quelle est la symbolique ? Que nous enseigne la Souca ? La Torah nous le formule très précisément : la Souca vient nous rappeler les miracles effectués par Hachem pour nous dans le *midbar*<sup>7</sup> : כִּי בַסֻּכּוֹת הוֹשַׁבְתִּי אֶת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : בְּהוֹצִיאִי אוֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם.

.....  
6. Application scrupuleuse de la mitsva.

7. Désert.



Vous n'y avez jamais pensé ? Oh, quel dommage. Assurez-vous, pour votre prochain Soucot, d'y réfléchir. À chaque fois que vous entrez dans la souca, vous êtes transformés. C'est le but de la *mitsva* ; c'est de cette manière que la *mitsva* devient une arme dans les mains du Juif – en changeant votre personnalité, en transformant votre esprit.

### **La Torah cachée**

Nous évoquons ici une dimension spécifique de la Torah, que nous décrivons comme la *pnimiyout hatorah*, l'intériorité de la Torah. Je sais que d'autres affirment que la *pnimiyout hatorah*<sup>8</sup> désigne autre chose, mais ce n'est pas l'objet de notre discussion ici ; dans ce cadre, nous évoquerons la dimension interne de la Torah, telle qu'elle s'exprime dans les *mitsvot édouyot*.

À une certaine époque, la tendance au sein de notre peuple était de mener une réflexion sur la raison d'être des *mitsvot*. Bien entendu, celles dont les raisons sont apparentes ou semblent faciles à deviner furent analysées longuement, mais même d'autres *mitsvot*, comme les '*houkim*', des commandements apparemment énigmatiques, sans aucune raison d'être, furent l'objet d'analyses. Pour citer un exemple, si vous étudiez les livres du Rambam, vous verrez qu'il fit un grand nombre de tentatives pour percer le mystère des '*houkim* – il tenta de comprendre leur signification de la manière la plus pratique possible.

Quant aux *mitsvot édouyot*, il va de soi qu'elles furent étudiées pour leur signification – tout au long de notre histoire, certains membres de notre peuple voulurent non seulement obtenir le bénéfice de la pratique des *mitsvot*, mais également saisir les leçons internes de la Torah, la sphère cachée. « Il n'est pas suffisant de pratiquer les *mitsvot* superficiellement », affirmaient-ils. Ils passaient du temps à étudier toutes ces leçons.

### **En faire trop**

Ne faites pas d'erreur – c'est un sujet extrêmement important ; c'est le but principal des *mitsvot* conçues par Hachem. Or, que s'est-il passé ? Certains en ont fait trop. Certains philosophes ou penseurs voulurent à tout prix enseigner cette leçon au peuple, au point que parfois, mus par leur enthousiasme, ils ont trop mis en avant la

.....  
8. La dimension interne de la Torah.

.....  
Torat Avigdor : Paracha Chela'h

.....  
13



*pnimiyout*, la face cachée de la mitsva, et certains de leurs auditeurs commencèrent à penser que si le but de la mitsva était d'enseigner une certaine attitude, un certain idéal, on pouvait se passer de la pratique effective du commandement. Certains se mirent à argumenter : « Pourquoi acheter du parchemin et faire appel à un scribe pour écrire les parachiyot – une dépense non négligeable ? Le plus important, c'est la *pnimiyout*. »

Cet argument fut mis en avant par certains, et de ce fait, d'aucuns se mirent à négliger la mitsva – une certaine tendance se développa chez une minorité, estimant que l'acte n'était pas tellement important, et que l'on pouvait se passer de la mitsva.

### **Négliger la Torah cachée**

Prenons la *mézouza* par exemple. Ils affirment que si son but est exposé ouvertement dans la Torah – se souvenir de Hachem – tant que nous réfléchissons chaque jour pendant une demi-heure à l'idée d'un Dieu unique qui nous observe, c'est préférable au fait de posséder une *mézouza*, mais de ne jamais penser à Hachem. Pourquoi se contenter de l'écorce, de la surface extérieure, lorsque le but réel est le fruit ? Tel était leur argument.

En réalité, c'est une très grande erreur, pour plusieurs raisons. L'une des plus importantes est que le système de la Torah fonctionne de telle sorte que les objets matériels ont pour fonction d'être des rappels ; ils attestent de certains grands principes. Hachem veut que nous utilisions ces objets, car lorsque vous vous entraînez à attacher certains idéaux à un objet, Il sait que c'est le meilleur moyen de rattacher ce principe à notre personnalité – comme je l'ai dit plus tôt, celui qui mène la bataille sait au mieux comment la vaincre.

Mais en raison des *toïm*, en raison de ceux qui ont commis la faute de penser que la *pnimiyout* était suffisante, on observa un contre-effet et notre nation avança l'argument suivant : « Oubliez la philosophie. Voyez ce qui se passe lorsque vous philosophiez ; lorsque vous ne pensez qu'au message des mitsvot, celles-ci sont négligées. Concentrons-nous uniquement sur les actes. Insistons sur l'importance de réaliser la Mitsva. »

C'est pourquoi une pratique d'éviter de philosopher s'installa dans notre nation – le Am Israël investit toutes ses facultés à étudier les technicités des mitsvot ; comment les réaliser dans les moindres détails



devint le centre d'intérêt du peuple – un peuple saint de *médakdékim* *bémitsvot*. Un plaisir à voir !

### **La *pnimiyout* de la Torah**

Nous constatons néanmoins que nous sommes largement perdants si nous négligeons le principe de la *pnimiyout* des mitsvot. Vous savez, bien que certains exagèrent la pratique de respirer de l'air frais – certains sont accros à l'air frais et même au milieu de l'hiver, ils ouvrent les fenêtres lorsqu'ils dorment, et pendant la nuit, attrapent le rhume. Ils se lèvent le matin et sont malades. Mais ce n'est pas parce que certains exagèrent que nous devons éviter l'air frais ; ça ne veut pas dire que l'air frais est mauvais. Il faut uniquement, comme on dit en Yiddish *vu ein vu ois* – savoir l'appliquer correctement.

Il est nécessaire pour nous de revenir à cette étude – la pratique de la *pnimiyout hatorah*. C'est de cette manière que les *kadmonim*, les anciens, réalisaient une mitsva. Ils comprenaient que nos vies étaient destinées à être transformées par la *mézouza*, les *téfilines*, la *souca*, la *matsa*, et par toutes les autres mitsvot, et en faisaient un usage dans ce sens. Il est regrettable de rabaisser les mitsvot, visant à transformer nos personnalités, en les accomplissant comme des mouvements mécaniques ; ce sont certes des mitsvot, mais qui ne correspondent pas au but ultime du Créateur qui nous les a données.

## *Troisième partie : l'arme ultime*

### **Parler et dire**

Parmi toutes les mitsvot *édouyot*, parmi toutes les armes que nous avons reçues, l'une des plus complètes se trouve dans notre *paracha*. Hachem dit à Moché Rabbénou : *דַּבֵּר - Parle בְּנֵי יִשְׂרָאֵל* aux bné Israël, *וְאָמַרְתָּ אֲלֵיהֶם וַעֲשׂוּ לָהֶם צִיצִית* et dis-leur de se faire des franges (*tsitsit*) au coin des vêtements (*Chéla'h* 15;38). C'est une forme de discours intéressant – «parle-leur et dis-leur » – et un enjeu important se joue ici.





Expliquons-le de la façon suivante. *Daber*, parle, désigne la fonction de proclamation. *Véamarta*, d'un autre côté, signale l'intention de l'orateur, ses pensées et émotions : la *pnimiyout*.

Hakadoch Baroukh Hou a envoyé Moché auprès du peuple, pas uniquement pour *ledaber*, pour parler de la mitsva en termes généraux, mais également *véamarta* : pour la décrire ; cela signifie qu'il doit révéler Ses intentions, leur expliquer l'objectif des *tsitsit* et le moyen d'obtenir le bénéfice de la mitsva. Il n'est pas suffisant de porter des *tsitsit* ; les leçons du *tsitsit* doivent être intégrées aux pensées et émotions du peuple, car tel est le but principal de cette mitsva ; וְרָאִיתֶם אֹתוֹ וְזָכַרְתֶּם אֶת כָּל מִצְוֹת הַשֵּׁם – *des franges dont la vue vous rappellera tous les commandements de Hachem*.

### **Un nouvel apprentissage**

Je marchai sur la King's road un jour où des travaux avaient lieu sur la voie. Un contremaître italien m'arrêta et pointant du doigt mon *tsitsit*, me demanda : « ça sert à quoi ? » Je répondis : « C'est un rappel », puis je pointai le ciel du doigt. « Ah », me répondit-il. Un contremaître italien comprend que nous portons un *tsitsit* pour nous rappeler l'existence d'un D.ieu dans le ciel.

C'est malheureux d'ignorer ce qu'un non-Juif comprend. Vous savez, si je m'adressais à un groupe de lycéens et lycéennes dans l'Oklahoma, et qu'ils entendaient parler du *tsitsit* pour la première fois, ils en seraient fortement impressionnés. Leur curiosité serait éveillée – ils ne l'ont jamais vu auparavant – et cela aurait un impact sur eux.

Mais lorsque vous vous adressez à des individus qui portent tous des *tsitsit*, c'est très difficile pour eux d'apprendre leur signification véritable, car ils pensent savoir tout sur le sujet – mais ils se trompent ; ils le connaissent comme une *mitsva anachim méloumda*, comme une habitude, mais estiment déjà tout savoir.

### **L'usage des armes**

Mais nous n'y échapperons pas ! Nous devons nous initier au sens des *mitsvot*, autrement, nous ressemblons à des hommes entrant sur le champ de bataille dépourvus d'armes. Il est vrai que nous les portons chaque jour ! Mais si on n'en tire pas profit – si on n'a jamais regardé le *tsitsit* en pensant à Hachem – il ne sera pas surprenant de constater qu'ils ne produisent aucun effet. Cela revient à suspendre un bazooka



sur les reins nus d'un sauvage d'Afrique ; ça ne sert presque à rien, car il n'a aucune idée de ce qu'il peut en faire. C'est le même principe de faire porter des tsitsit à quelqu'un dont l'esprit est vide. Voici un garçon qui porte des tsitsit. Merveilleux ! Très bien ! Mais il sait autant sur le but du Tsitsit qu'un animal portant des tsitsit. Il ressemble à un petit veau qui les porte, et lorsqu'il grandit, il devient un vieux taureau qui porte des tsitsit.

Il gagne bien entendu une *mitsva*, mais pas ce qu'elle est censée viser. Il se pourrait que *dérékh ségoula*, d'une certaine manière mystérieuse, cela ait un effet, je ne sais pas. Il est possible que même sans comprendre le fonctionnement du tsitsit, on accomplisse quelque chose. Mais cela prend son sens uniquement suite à l'apprentissage de l'usage de ces armes.

### Voir et retenir

Nos Sages nous enseignent (Ménakhot 43b) que *chékoula mitsvat tsitsit kénéguéd kol hamitsvot* – porter des tsitsit a autant de poids que l'ensemble des mitsvot. La question se pose : est-ce vraiment le cas ? La *mitsva* de tsitsit a-t-elle autant de valeur que toutes les autres mitsvot ? Comment peut-on l'affirmer ? Que dire de : *talmud Torah kénéguéd koulam*<sup>9</sup> ?

La réponse est qu'elle vaut toutes les autres, car le tsitsit nous rappelle tout. Le tsitsit est un moyen de se souvenir : *Ouréitém oto*, si vous l'observez, *ouzékhartèm*, vous vous en souvenez.

Ce n'est pas une *mitsva* positive de la Torah de le regarder. Un *richon* est de cet avis, mais nous suivons l'avis de ceux qui tiennent qu'il n'y a pas d'obligation de regarder le tsitsit (Voir Tour Or Ha'haïm 24). Lorsque la Torah dit : *ouréitém oto*, elle vise ceci : *Ouréitém oto* – lorsque vous verrez les franges, *ouzékhartèm* – vous allez vous en souvenir. Le tsitsit peut vous amener à tout retenir.

Nos *kadmonim* rattachèrent leurs Tsitsit à certaines idées. Dans les temps anciens, lorsque vous étiez juif, vous appreniez à manier cette arme. Chaque jour, en mettant leur tsitsit, ils méditaient sur un autre commandement de la Torah et le tsitsit commençait à remplir sa fonction de rappel pour eux. Lorsque vous connectez le tsitsit à certaines idées, vous avez créé un outil effectif.

.....  
9. L'étude de la Torah équivaut à l'ensemble des mitsvot.

.....  
Torat Avigdor : Paracha Chela'h

.....  
17



## Le tsitsit pour les femmes

Disons que demain matin, vous mettez le tsitsit, vous l'observez et dites : « Je ne me mettrai pas en colère aujourd'hui. La colère est une faute et aujourd'hui, lorsque je regarde le tsitsit – pas seulement le mien, n'importe lequel – cela me servira de rappel d'éviter la colère. » C'est déjà une très grande performance. Si vous vous entraînez, à partir de maintenant, vous vous rappellerez peut-être de ne pas vous mettre en colère.

Alors, mesdames, ne soyez pas impatientes. La Torah s'adresse également à vous – le tsitsit n'est pas seulement destiné aux hommes. *Ouréitem oto* signifie que chacun doit voir le tsitsit. La Guémara (Ména'hot 43a) affirme qu'un aveugle est obligé de porter le tsitsit, car *d'autres personnes peuvent le voir*. D'autres personnes peuvent devenir remarquables en observant le tsitsit d'un homme.

Imaginons une maman avec une ribambelle de petits garçons à la maison, dont elle voit constamment les tsitsit ; si elle comprend qu'il est aussi important pour elle, elle s'élève de plus en plus, à chaque fois qu'elle les observe. Parfois, son mari et ses enfants ne pensent à rien du tout, mais elle réfléchit à Ses mitsvot à chaque fois qu'elle aperçoit les tsitsit ; elle est davantage gagnante qu'eux, car tel est le but de la *édout* des tsitsit.

## Une mitsva à la fois

Je passais un jour par une place où des vitriers juifs installaient des fenêtres dans une église – c'est à l'époque où je vivais en Europe. Ils se trouvaient au sommet de l'église, affairés à insérer les fenêtres, et leurs longues barbes et tsitsit flottaient au vent. Je passai à côté, et observant les franges des tsitsit, je me dis : Ces tsitsiot me rappellent le moment où nous sommes sortis d'Égypte. » Vous devriez en faire l'expérience une fois – la prochaine fois que vous mettez un tsitsit ou que vous voyez le tsitsit de quelqu'un, pensez qu'ils doivent vous rappeler que le Tout-Puissant nous fit sortir d'Égypte.

Peu à peu, vous vous entraînez à associer le tsitsit à la sortie d'Égypte. Ensuite, lorsque vous avez solidement ancré cette idée dans votre esprit, vous choisissez une autre mitsva que vous associez au tsitsit. Disons que je regarde mon tsitsit et je me remémore que Hachem



nous demande de prendre garde au *chaatnez* : si vous possédez un costume en laine, assurez-vous qu'il ne contient aucun fil de lin, auquel cas l'habit pose un problème de *chaatnez*. Au bout d'un certain temps, vous prenez l'habitude de vous rappeler du *chaatnez* lorsque vous regardez le *tsitsit*.

Pensez ensuite à : **וְאָהַבְתָּ לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ** l'obligation d'aimer notre frère juif. Un Juif qui respecte les mitsvot est votre frère et vous devez l'aimer. S'il ne respecte pas les mitsvot, il n'est pas votre frère, mais tant qu'il est *a'hikha bamitsvot*<sup>10</sup>, peu importe s'il est hongrois, lituanien ou syrien ; qui se soucie d'où il est originaire, ou même s'il est rude, il vous faut l'aimer. Et en regardant le *tsitsit*, vous pouvez vous entraîner à appliquer cet idéal.

### La fonction de rappel du *tsitsit*

Supposons que vous vivez à Boro Park ou à Méa Chéarim ; les occasions seront innombrables, car de bons Juifs y vivent et vous verrez des *tsitsit* partout. De temps en temps, lorsque vous voyez des *tsitsit* flotter sous les habits d'un homme, rappelez-vous de votre rôle. Pensez à – **וְהָיִיתֶם קְדוֹשִׁים לֹאֲלִקְכֶם** nous sommes un peuple saint ! Notre peuple n'approuve pas l'immoralité. Le peuple juif abhorre toute trace d'obscénité, tout ce qui n'est pas décent est étranger à notre nature. Et si certains Juifs soutiennent certains principes répréhensibles, comme les droits des homosexuels, etc., c'est uniquement du fait qu'ils sont victimes des non-Juifs. Un Juif, par nature, haït l'immoralité !

Vous voyez des *Tsitsit* ? C'est un rappel pour vous – ne vous rendez jamais dans une maison à moins que le mari soit présent en même temps. Ne permettez jamais à un homme d'entrer chez vous si votre mari n'est pas dans les parages. Croyez-moi, on a beaucoup gagné si un Juif se fait la réflexion, en observant les franges du *tsitsit*, qu'il ne peut jamais s'isoler avec une femme, si ce n'est en présence d'un autre homme.

Continuez sur cette voie et au bout d'un temps, le *tsitsit* vous rappelle l'interdit de *yi'houd*, la *yétsiat mitsrayim* et le *chatnez*, et vous rappelle également d'aimer votre frère et de promouvoir la décence. Peu à peu, vous rattachez de plus en plus de sens au *tsitsit* jusqu'à ce qu'il devienne *chékoula kénégued kol hamitsvot*.

.....

10. Votre frère dans les mitsvot.

.....

Torat Avigdor : Paracha Chela'h

19



## Le combat continue

Bien entendu, ne tentez pas tout à la fois ce soir lorsque vous repartez, mais vous avez des devoirs – vous devez faire l'effort d'associer les mitsvot au tsitsit, car cela ne se produira pas tout seul. Mais une fois que vous avez décidé de vous engager dans cette voie, alors : *haba létaher méssayin lo*<sup>11</sup>. Vous vous entraînez chaque jour peu à peu jusqu'à ce que vous parveniez à l'étape où lorsque vous voyez un homme vêtu d'un tsitsit – tout le monde en porte – alors *ouréitem oto* – vous les verrez, *ouzékhartem* – et vous vous souviendrez, *et kol mitsvot Hachem*, de tous les commandements de Hachem.

Je comprends bien que tout le monde est occupé et qu'après le cours, vous oubliez ce dont je vous ai parlé. La *mil'hama 'hazaka chénimtset elav panim véa'hor* est prenante et vos pensées sont assaillies par toutes sortes de choses peu importantes. Mais c'est précisément pourquoi nous avons besoin de ces outils de guerre – ils sont notre salut, notre chemin vers la victoire.

Donc, peu importe la quantité de terrain que vous avez cédé sur le champ de bataille, vous êtes équipés pour reconquérir ce territoire. Même si la bataille continue à faire pleuvoir une pluie de balles, peu importe ! Un soldat qui entre sur le champ de bataille et est blessé, dira-t-il : « Eh bien, c'est inutile. Autant recevoir une balle dans la tête et c'est fini. » Bien sûr que non ! Il fait de son mieux pour continuer à se battre, car tant qu'il est vivant, tant qu'il respire, il a encore l'occasion de guérir et de mener le combat jusqu'à la fin victorieuse.

La vérité, c'est que personne ne reste indemne dans cette bataille : *אֵין צָרִיךְ בְּאֶרֶץ אֲשֶׁר יִטְעָה טוֹב וְלֹא יִחָטֵא* Il n'est pas d'homme sur terre qui fasse le bien sans jamais faillir. (Kohélet 7:20). Mais ce n'est pas une mitsva de chercher à collectionner les blessures. Vous vous reprenez et poursuivez le combat.

## Soyez un héros

Et comme dans ce monde, lorsqu'un soldat revient de la guerre, il cherche à montrer ses blessures à ses amis, prouver que c'est un vétéran marqué par la guerre, qu'il a mené bataille et survécu, c'est pareil ici. Tout est très bien tant que vous avez utilisé les outils qui ont été mis à

.....  
11. Celui qui cherche à se purifier est aidé (du Ciel).



votre disposition. Tant que vous reconnaissez les outils de guerre que Hachem vous a donné et que vous les utilisez au maximum, vous resterez en vie dans les deux mondes.

Nous devons considérer le remarquable rôle de ces *mitsvot édouyot* dans notre existence, et consacrer notre carrière, petit à petit, à conférer davantage de sens aux mitsvot.

En effet, le système de la Torah est ainsi fait. Les témoignages sont une grande partie de la Torah et chacune des *édouyot* prend vie si vous l'utilisez correctement. Comme nos vies quotidiennes sont pleines de telles opportunités, c'est l'un des secrets pour parvenir au succès en servant Hachem – en mettant à profit les instruments de guerre qu'Il a mis à notre disposition : la victoire est à notre portée.

**Passez un excellent Chabbath !**

## EN PRATIQUE

*Entraînement pour la bataille, avec un armement avancé*

Chaque jour de cette semaine, j'entame ma mission de faire vivre les *mitsvot édouyot*. Chaque matin, lorsque je vois des *tsitsit* – que ce soit le mien, ou celui de quelqu'un d'autre – je pense à l'une des 613 mitsvot, et je tente d'associer cette mitsva aux fils du *tsitsit*. Lorsque j'ai réussi, je passe à une autre mitsva. De cette manière, observer les témoignages de Hachem me rappelle les grands principes qu'ils sous-tendent.





# QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q:

**Dois-je acheter un bien immobilier en Erets Israël ?**

R:

La réponse est qu'il vous faut acheter une maison là où vous gagnez votre vie. Partir en Erets Israël et devenir un shnorrer<sup>1</sup> ne rapporte pas. Non, non, ça ne rapporte rien. Vous devez gagner votre vie. Si vous décidez d'acheter ou de louer une maison, assurez-vous de choisir un endroit où vous pouvez gagner votre vie. Assurez-vous de trouver un quartier froum<sup>2</sup>. C'est très important. La séviva, l'environnement, est tout. Non seulement pour vos enfants, mais aussi pour vous. Des Juifs qui vivent autour d'une Yéchiva sont différents de ceux qui vivent ailleurs. Vous voyez des tsitsit dehors. Tout le monde porte un chapeau noir. Le Chabbath est différent. C'est un autre genre de vie. Il est très important de vivre dans un quartier froum. Il est parfois plus cher d'y vivre, mais ça vaut le coup. Je ne saurais trop insister sur ce point. Un quartier froum est extrêmement important.

1. Mendiant. 2. Orthodoxe.

*Possibilités de sponsorship encore disponibles*



**Torah-Box.com**  
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur  
[www.torah-box.com/ravmiller](http://www.torah-box.com/ravmiller)